

Famille : un appel à la liberté

Le cardinal André Vingt-Trois publie un livre d'entretiens sur la famille, dans lequel il n'esquive pas les questions délicates, sans tomber dans le moralisme.



M.FREY - FEDEPHOTO

Au premier abord, ce livre d'entretiens, *La famille, un bonheur à construire* ⁽¹⁾, pourrait déconcerter les plus scrupuleux défenseurs de la morale familiale recommandée par l'Église, comme il décevra ses pourfendeurs. Ni réaffirmation identitaire, ni révolution doctrinale, le nouvel ouvrage du cardinal André Vingt-Trois invite les uns comme les autres à une réflexion en profondeur sur le bonheur auquel l'Église invite les familles, et sur les « exigences de l'Évangile » qui y mènent. L'archevêque de Paris, qui a lancé en septembre dans son diocèse une Année de la famille, livre ici des réflexions inspirées par quarante ans de travail sur les questions familiales et éducatives, d'abord en tant que prêtre, puis en tant qu'évêque, puisqu'il fut notamment en charge de la Commission épiscopale pour la famille.

Ce livre est le fruit de trois soirées d'entretiens avec trois couples de trois générations différentes intéressés par la parole de l'Église : Marie et Tony, qui approchent de la trentaine et viennent de se marier religieusement après quelques années de vie commune ; Nathalie et Rémi, catholiques

Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris, et président de la Conférence des évêques de France. Un ton personnel et bienveillant dans ses réponses à trois couples de générations différentes

pratiquants, presque quarante ans et parents de quatre enfants ; et Gérard et Christiane, jeunes retraités, parents de jeunes adultes, qui ont aussi la charge de leurs parents. Autant de situations qui les ont amenés à poser des questions multiples et sans détours à l'archevêque de Paris, qui n'en élude aucune : « Les prêtres sont-ils légitimes pour parler de la famille ? » ; « Jusqu'à quel point peut-on continuer à se dire catholique quand les circonstances amènent à s'écarter du mode de vie préconisé par l'Église ? » ; « Si l'Église ouvre les bras à tout le monde, même à ceux qui font n'importe quoi, la minorité qui suit fidèlement ses "consignes" ne va-t-elle pas se sentir flouée ? » ; « Que penser de la PMA (procréation médicalement assistée) ? » « Vaut-il mieux inscrire ses enfants dans un établissement privé que dans l'Enseignement public ? »...

« Une ressource pour toute la société »

Les réponses que donne l'archevêque sont dictées par « la sagesse humaine » dans laquelle « la foi a son mot à dire », et se refusent à montrer aux lecteurs un modèle tout fait, préférant les aider à « reformuler les conditions d'un choix libre ». C'est à ce titre que se trouvent donc réaffirmées l'importance et l'indissolubilité du mariage chrétien, de la fidélité et de l'altérité dans le couple, de l'ouverture à la vie, ou encore, de la transmission de la foi.

Sur un ton personnel et bienveillant, Mgr Vingt-Trois dégoupille les arguments classiquement retenus contre l'Église pour y distinguer conformisme, idées reçues, et souffrance exprimée. Quant à ceux qui s'estiment lésés par le fait que « l'Église ouvre les bras à tout le monde », il les renvoie à la figure du fils aîné dans la parabole de l'enfant prodigue, et à l'appel à la conversion. Cette série de questions-réponses trouvera donc sa place aussi bien entre les mains des catholiques qui souhaitent approfondir leur réflexion sur le mariage chrétien, qu'entre celles des sceptiques quant au mariage et à la famille.

Mais c'est aussi du bien de la société tout entière que le président de la Conférence des évêques de France se soucie : « Ceux qui réussissent à vivre fidèlement leur amour sont une ressource pour tous et pour la société », a-t-il expliqué aux journalistes qui assistaient à une présentation de son livre. « Je suis convaincu que si nous ne réussissons pas à surmonter les obstacles à la famille, nous nous orientons vers une société de violence. » Sans oublier l'enjeu spirituel dont la fidélité conjugale est le garant : « Du point de vue de la Révélation chrétienne, comment peut-on parler de fidélité absolue à Dieu et à son alliance, si on n'en a pas l'expérience humaine ? » ♦ **Sophie le Pivain**

(1) Éd. **Parole** et Silence, 186 p., 16,90 €.

